

## LE CONSERVATOIRE VANDAL



Cet article met en perspective l'intervention de **Bruno Mader et Aurélien Veysier** à la troisième soirée du cycle de cours publics les Petites Leçons de Ville, LE CONSERVATOIRE, proposée en 2019, par le CAUE de Paris.

**Bruno Mader** est diplômé en 1983 de l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Paris-Belleville ; où il a été l'étudiant de Bernard Huet. Fondateur de l'agence Bruno Mader architecte, il porte une attention très particulière au contexte géographique de ses projets, leur rapport au sol et au paysage environnant.

**Aurélien Veysier** est architecte HMONP, chef de projet à l'agence Bruno Mader. Il intègre l'agence en 2006, après des études à l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Paris Val-de-Seine.

Le conservatoire de l'impasse Vandal (14<sup>e</sup>), dont la livraison est prévue pour la rentrée 2019, s'insère dans une rupture dans le front bâti du boulevard Brune. Sa pointe sur le boulevard apparaît puis disparaît de la vue des passants, qui découvrent et devinent, à travers de grandes baies, les différentes activités du conservatoire : danse, musique, arts dramatiques (ill. 1). La forme sculpturale du bâtiment est le résultat de plusieurs facteurs ; avant tout, le bâtiment est implanté sur une parcelle en biais du boulevard et ne pouvait pas être construit à l'alignement. De plus, son plan a pris en compte les arbres à préserver qui existaient sur le site.

La forme du conservatoire s'explique également par le processus de création du projet. Le droit à construire assez important de la parcelle permettant de construire plus qu'un conservatoire, la Ville de Paris a demandé à réfléchir à deux programmes : l'un présentant un conservatoire seul, l'autre avec le conservatoire accompagné d'un immeuble de bureaux pour les services sociaux de la Ville. L'agence Bruno Mader architecte a proposé ces deux options au concours, et dans un premier temps, c'est celle avec la version complète qui a été choisie. Les riverains se sont cependant opposés à ce projet, malgré les études d'ensoleillement qui démontraient que le programme ne nuirait pas au voisinage. La Ville a finalement décidé de revenir au projet de conservatoire seul et de profiter de la place supplémentaire pour agrandir la cour de l'école attenante. Les études étant à ce moment très avancées, il était impossible de revenir à la première forme, prévue pour le concours, qui étalait le conservatoire sur le terrain. Cela contribue à donner cette forme assez sculpturale et compacte au conservatoire. La hauteur intermédiaire du bâtiment dessine une transition entre les immeubles hauts, alignés sur le boulevard Brune, et les volumes bas de l'école et du gymnase en cœur d'îlot (ill. 2).

Le choix du béton, visible en façade, s'explique par les impératifs acoustiques propres au conservatoire : il faut à la fois garantir de ne pas déranger le voisinage, de limiter les nuisances sonores provenant de la cour d'école, et, évidemment, d'isoler les différentes salles de pratique artistique. Pour cela, un ensemble de dispositifs a été mis en place. La technique de « la boîte dans la boîte », par exemple, consiste à créer un deuxième mur isolé de



[ill. 1] Vue perspective du projet



[ill. 2] Vue aérienne du projet côté cour d'école



[ill. 3] Mise en place des ressorts et du ferrailage

l'ossature du bâtiment, puis un deuxième plancher sur des petites boîtes abritant des ressorts. Cela permet de désolidariser le plancher de l'ossature principale, et ainsi limiter la transmission solidienne du bruit (ill. 3). L'acoustique a été déterminante pour la forme finale et les matières des façades, puisqu'une fois toute l'isolation acoustique mise à l'intérieur des murs, leur épaisseur était presque suffisante pour isoler thermiquement le bâtiment. Les façades en béton apportent donc le complément nécessaire. Bien que Bruno Mader soit connu pour beaucoup travailler avec le bois, l'utilisation du béton s'explique ici par les contraintes d'isolation spécifiques aux conservatoires.

Depuis le boulevard, la couleur de la façade en béton blanc s'intègre bien avec les bâtiments alentour ; le conservatoire tranche plutôt par la dimension de ses ouvertures. Un grand travail a effectivement été fourni sur ce qui est « donné à voir » depuis l'intérieur du conservatoire. Certaines vues donnent sur le boulevard arboré, d'autres sur le jardin du toit de l'auditorium, ce qui permet de créer des ambiances différentes à partir de salles de même catégorie. Ces grandes baies permettent également de voir les activités du conservatoire depuis l'extérieur, ce qui inspirera, peut-être, les élèves de l'école voisine à s'inscrire.